

# DOSSIER DE L'ADOLESCENT À L'ADULTE

Si l'intégration scolaire est un volet déterminant et important de l'action des GEIST, il ne saurait en constituer la finalité. Ce que nous visons est bien l'accès à une insertion sociale à l'âge adulte : l'école n'en est qu'une étape. Les GEIST travaillent depuis plusieurs années à explorer et mettre en place des solutions permettant d'accéder à cette vie professionnelle et sociale autonome, qu'il s'agisse de service d'aide ou de dispositifs particuliers. GEIST Soleil présente ici l'action de deux services en direction des adolescents et adultes : le SCAFI du GEIST 21 Nord et le SAVS du GEIST 21 Loire ainsi qu'une initiative du GEIST Manche. Ces trois démarches, mais aussi toutes celles des autres GEIST démontrent la faisabilité de ces projets de vie autonomie et la capacité des personnes porteuses de trisomie à les mener pour peu qu'on leur en donne les moyens et l'opportunité.

## Accompagnement à l'insertion sociale et professionnelle

### SCAFI GEIST 21 NORD

Le SCAFI (service de coordination et d'accompagnement pour la formation et l'insertion) du GEIST 21 Dunkerque s'est créé dans la continuité de la politique associative menée par le GEIST 21 : l'insertion en milieu ordinaire. Sous la direction de Sabine CHAPMAN, il accompagne actuellement 13 jeunes adultes dans leur projet de vie.

**Geist Soleil :** Pouvez-vous nous définir l'action du SCAFI ?

**SABINE CHAPMAN :** Le scafi repose sur un projet global décliné sur deux axes interdépendants. (social et professionnel). Il ne s'agit pas seulement d'apporter un travail, voire une occupation mais bien de permettre aux personnes d'accéder à une autonomie sociale avec l'accompagnement dont ils peuvent avoir besoin.

**G.S :** Comment les jeunes adultes vous contactent-ils ?

**S.C :** Ils arrivent au SCAFI à leur demande ou à celle de leur famille. Certains étaient précédemment suivis au SESSAD, d'autres non, il n'y a pas d'exclusive en la matière. Je les reçois, leur explique la nature du projet proposé par le SCAFI et le projet associatif du GEIST 21 Dunkerque. Lors de cette rencontre, je leur propose de passer une journée au service pour mieux se rendre compte.

**G.S :** Comment décidez-vous de l'admission au sein du service ?

**S.C :** Avant toute admission, il y a une phase d'évaluation sociale et professionnelle à l'issue de laquelle nous tenons une

réunion d'équipe, pour envisager la faisabilité du projet.

S'il y a accord de l'équipe, nous rencontrons l'adulte et sa famille pour élaborer ensemble un projet socioprofessionnel individuel sur la base d'un contrat d'un an reconductible. A défaut, nous envisageons les possibilités autres et réalisons un accompagnement à l'orientation.

**G.S :** Lorsque vous mettez en place le projet, en quoi consiste-t-il ?

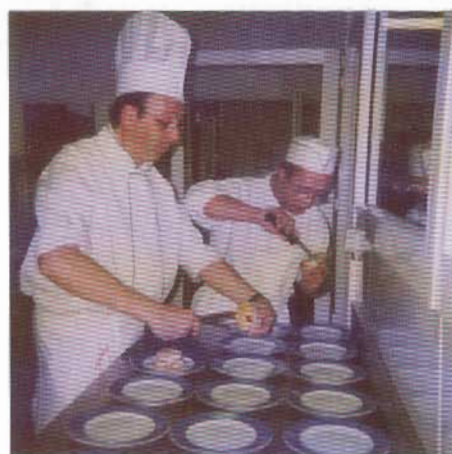
**S.C :** Il s'agit d'une préparation à l'insertion sociale comprenant un accompagnement et une formation à la vie de tous les jours, au maintien des acquis « scolaires », aux relations, à la santé hygiène... Ces accompagnements sont formalisés par un contrat d'engagement entre l'adulte, le service et la famille. Il s'agit, par ailleurs, d'un accompagnement pour l'acquisition de confiance en soi et du désir d'accéder à un emploi.

Nous travaillons sur les potentialités de chaque adulte, s'appuyer sur les potentialités, c'est d'ailleurs, le meilleur moyen de repousser les limites. Rien n'est fait sans sa coopération, son implication.

La préparation à l'emploi constitue un autre axe. Nous réalisons une validation du projet professionnel de chaque adulte, une préparation à l'insertion professionnelle, des visites en entreprise, une formation et un accompagnement au tuteur lorsque la personne est à l'emploi via un contrat aidé mis en place par le service.

Lorsqu'il y a embauche de l'adulte par un organisme extérieur, nous poursuivons le suivi du jeune et restons un des interlocuteurs privilégiés de l'entreprise.

Nous travaillons également sur des objectifs sociaux, pédagogiques, éducatifs, thé-



rapeutiques.

Les champs d'intervention sont vastes : gestion de la vie quotidienne (transports, alimentation, commerces, habillement, hygiène et santé, budget, gestion du temps, loisirs), accès au logement autonome (appartements à la carte et appartement d'évaluation, accès à son propre logement). Un accompagnement est alors assuré sur ce dernier point pour le soutenir dans ses démarches, ses achats et pour l'aider à mettre en place de nouveaux repères dans cet environnement à découvrir.

Nous avons mis en place une « veille à la santé » : à l'âge adulte ils sont « livrés à eux mêmes »... Il est important de ne pas interrompre la qualité du suivi réalisé en SESSAD, de permettre la poursuite de l'accompagnement spécifique aux personnes porteuses de trisomie 21 notamment en ce qui concerne les problèmes de prise de poids, de dentition, d'audition, de signes d'appel divers.

**G.S :** Y a-t-il des observations spécifiques en ce qui concerne les jeunes adultes porteurs de trisomie 21 ?





**S.C :** Nous constatons des difficultés à s'exprimer, parfois un manque de confiance en soi dommageable au niveau de l'autonomie, des difficultés à se repérer dans le temps et l'espace et donc à envisager l'avenir.

En revanche, ils ont souvent de bonnes bases dans les acquis scolaires (lecture, écriture, calcul), d'excellentes capacités relationnelles malgré les difficultés d'expression.

Le projet s'appuie alors sur la forte motivation de chaque adulte à vouloir s'insérer.

**G.S :** Quel bilan après 4 ans?

**S.C :** Les premiers résultats sont très encourageants.

Ce projet a, en effet, permis de développer une qualité de vie appréciée par les bénéficiaires. L'accès à un emploi est valorisant et motivant. Il explique sans doute le maintien de la majorité d'entre eux dans le dispositif tant social que professionnel : les absences sont rares, le désir de progresser est constant.

Les demandes sont de plus en plus fréquentes pour vivre dans les appartements à la carte ou dans l'appartement d'évaluation et la durée des séjours de plus en plus longue.

L'accès aux loisirs, le week-end et l'utilisation du temps libre deviennent l'occasion d'accéder à un réseau relationnel choisi par chacun selon son propre rythme, son propre environnement, sa propre histoire.

L'accompagnement à une vie sentimentale et affective satisfaisante est la prochaine étape que le SCAFI se propose d'aborder. Ce sont les résultats de beaucoup d'investissement, de motivation de la part de l'adulte, de patience et d'écoute de la part du personnel, de la mise en place de projets individuels pertinents, de coopération entre tous (famille, tuteurs, responsables de

structures de loisirs, ...).

Tous les espoirs sont permis pour que les personnes porteuses de trisomie 21 puissent envisager durablement une vie d'adultes épanouis au milieu des autres.

## Le rôle de la psychologue

**GEIST SOLEIL :** Pouvez-vous nous expliquer votre rôle au sein du service?

**LAURENCE MAURICE :** Je suis en quelque sorte le fil rouge du projet individuel de chaque jeune.

Si chaque professionnel du service a son rôle spécifique: j'aborde, quant à moi, le projet sous une approche globale, multifactorielle. : C'est lors des entretiens que j'aide la personne à faire la synthèse de l'accompagnement.

**G.S :** De quelle façon intervenez-vous?

**L.M :** Nous proposons des entretiens hebdomadaires, qui bien sûr ne sont pas obligatoires. Ils permettent de faire le point sur les difficultés affectives, professionnelles, sociales.

On utilise différents modes d'expression : dessin, écriture, langage suivant les possibilités de chacun, test de la WAIS III, génogramme.

L'entretien psychologique peut faciliter le franchissement de certaines étapes, le dépassement de certaines épreuves, mais également aider à mieux supporter les frustrations ou modérer les conflits. Il s'agit d'inviter la personne à dynamiser ses compétences et ses ressources de manière à élaborer un futur plus satisfaisant et favoriser la confiance en soi.

Ces entretiens peuvent bien sûr s'arrêter lorsqu'ils ne deviennent plus profitables. Si nécessaire, cela peut donner lieu à des propositions d'orientation vers des psychothérapeutes.

**G.S :** Y a-t-il d'autres modes de suivi?

**L.M :** Nous organisons également des groupes de parole : il permettent une auto motivation et les interactions y sont très riches. Le groupe est porteur, motivant pour certains; pour d'autres il est nécessaire de faire attention afin qu'ils ne restent pas à l'écart. Ils proposent les thèmes, partagent leurs réussites et difficultés sociales, professionnelles, affectives.

Les rapports sociaux y sont également travaillés : respect des autres, de la différence. Nous nous donnons pour objectifs de :

- permettre à chacun de prendre conscience de sa façon de voir le monde et de

s'y situer en tant qu'acteur

- se faire respecter tout en respectant les autres
- se construire une image positive de soi
- développer de nouvelles compétences sociales en matière de communication.

**G.S :** Vous avez également mis en place des ateliers plus spécifiques?

**L.M :** Oui.

- L'atelier mémoire où nous cherchons à entretenir, stimuler et améliorer la mémoire par des activités mettant en jeu le langage mais aussi les 5 sens. Nous cherchons également à leur apporter des repères, des moyens d'aide à la mémoire (utiliser l'environnement par exemple).

Nous travaillons donc l'acuité sensorielle, l'attention, les associations, la structuration intellectuelle, le langage, les repères spatiaux et temporels.

Nous avons recours au principe du «transfert d'apprentissage» qui postule que les processus éveillés par les exercices durant les séances puissent être réutilisés dans les activités de la vie courante (se souvenir de messages, de courses à faire, d'affaires rangées...)

- L'atelier relaxation nous permet indirectement d'aborder l'acceptation, la valorisation de sa propre image, de son corps.

**G.S :** Intervenez-vous également auprès des autres professionnels?

**L.M :** Oui, je travaille avec les tuteurs encadrant les jeunes sur le lieu d'accueil professionnel mais je suis aussi à l'écoute de l'équipe.

**G.S :** En quoi votre intervention vous plus particulièrement opportune auprès des jeunes adultes porteurs de trisomie 21?

**L.M :** Ils se différencient par un imaginaire plus développé et. Ils évoluent davantage dans un registre affectif. Il est donc nécessaire de savoir décoder ce qui relève de l'imaginaire pour leur faire découvrir les limites du réel (ou de la réalité).

Les entretiens individuels offrent une unité de temps et de lieu rassurante pour la personne trisomique. Ce suivi individuel régulier permet de mieux appréhender et comprendre la personne pour l'accompagner de façon adaptée.

La prise en charge groupale apporte des identifications positives aux personnes trisomiques qui leur donnent le désir d'aller plus loin dans leur autonomisation. ■

propos recueillis par JC WIART